

Avant de commencer, je tiens à saluer le sénateur Robert Hill de l'Union démocratique internationale, sir David Steele de l'Internationale libérale et M. Peter Jankowitsch de l'Internationale socialiste, qui nous font l'honneur de leur présence à cette importante réunion, à la tête de leur organisation. Je voudrais remercier M. Ed Broadbent et le Centre international des droits de la personne et du développement démocratique pour avoir organisé cette conférence. Et j'aimerais aussi rendre hommage à mon collègue, le sénateur Al Graham, qui n'a pas ménagé ses efforts au fil des années pour promouvoir l'Internationale libérale et resserrer ses liens avec les autres partis politiques nationaux.

Permettez-moi de vous dire, au nom du gouvernement du Canada, à quel point nous sommes honorés de voir cette rencontre importante se tenir ici au Canada. Comme vous le savez, les Canadiens et les Canadiennes sont d'ardents défenseurs des droits de la personne et se sont toujours engagés dans la lutte pour la dignité humaine et la liberté à travers le monde.

Cette rencontre des quatre Internationales démontre que peu importe notre idéologie, peu importe le parti auquel nous appartenons, la promotion et la protection des droits de la personne sont des valeurs fondamentales et les objectifs premiers qui doivent guider notre action. Cette notion est essentielle au développement des sociétés démocratiques, non seulement pour leur permettre de vivre en paix entre elles, mais aussi avec leurs propres citoyens.

Que nous soyons rassemblés ici dans un esprit de coopération et de non-partisanerie démontre clairement notre engagement à chercher ensemble les façons d'améliorer la protection des droits de la personne. Il s'agit là d'un message important.

Tous ceux qui comme nous oeuvrent dans le domaine des droits de la personne savent que les bonnes intentions à elles seules ne suffisent pas à libérer les prisonniers politiques, à arrêter la torture, à reconnaître l'égalité des minorités ou à permettre le retour chez elles des populations déplacées.

Nos paroles doivent être suivies par des actes.

À mon avis, le Canada occupe une position unique pour jouer un rôle efficace à ce chapitre. Si d'autres nations nous écoutent, c'est parce qu'elles reconnaissent la longue tradition, ici au Canada, de respect de l'individu, tradition qui est parmi la plus forte au monde, et parce qu'elles savent que nous ne cherchons pas à accroître notre influence à leurs dépens.

La liberté, la démocratie et le respect des droits de la personne ne sont pas seulement des objectifs, ce sont aussi les instruments qui permettent à la communauté internationale d'atteindre ses objectifs de paix, de développement et de sécurité.